

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 20 (1918-1919)
Heft: 9

Artikel: Teuerungszulagen = Allocations pour renchérissement de la vie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Teuerungszulagen.

Auf die Anrechnung der seit 1. Januar 1916 gewährten Besoldungserhöhungen haben verzichtet:

- | | |
|--------------------|-----------------|
| 1. Spiez. | 7. Rüschegg. |
| 2. Thun. | 8. Burgistein. |
| 3. Worb. | 9. Lyss. |
| 4. Münchenbuchsee. | 10. Neuenstadt. |
| 5. Köniz. | 11. Erlach. |
| 6. Kirchlindach. | |

Körperliche Züchtigung.

In letzter Zeit sind dem Sekretariat des B. L. V. nicht weniger als drei Fälle zur Kenntnis gebracht worden, in denen der Lehrer wegen Vornahme körperlicher Züchtigung Anstände hatte. Der Fall ist stets der gleiche. Ein Schlingel, der sich durch Trotz, Frechheit, Faulheit, unflätiges Benehmen in und ausserhalb der Schule «ausgezeichnet» hat, wird vom Lehrer nach langen, fruchtlosen Verwarnungen endlich in landesüblicher Weise mit dem Stocke bestraft. Die «besorgten» Eltern eilen zu einem Arzte, von diesem zu einem Anwalt, und nach einigen Tagen erhält der nichtsahnende Lehrer einen Schreibebrief, der etwa so lautet: «Sie haben den Knaben X. X. mit einem Stocke körperlich gezüchtigt; das Gesetz verbietet dem Lehrer die Vornahme körperlicher Züchtigung. Ich bin daher beauftragt, Sie dem Strafrichter zu verzeigen, sofern sie nicht freiwillig für den entstandenen Schaden aufkommen und die Arzt- und Anwaltskosten übernehmen.» Der Lehrer wendet sich an das Sekretariat des Lehrervereins; aber dieses hat auch nur einen Rat: den Vergleich annehmen! Eltern und Anwalt sind nach dem formalen Wortlaute des Gesetzes im Recht. Noch im Jahre 1913 führte der Lehrerverein einen scheinbar ganz günstig liegenden Fall vor den Richter. Der Richter erster Instanz schützte unsern Standpunkt; aber vor dem Obergericht verloren wir den Prozess. Seither raten wir dem Lehrer stets die Annahme des Vergleichs, so sehr sich auch das Rechtsgefühl dagegen empört. Die entstandenen Kosten übernimmt die Haftpflichtkasse des Schweizerischen Lehrervereins, sofern nicht eine grobe Ueberschreitung des körperlichen Züchtigungsrechtes vorliegt. Dieser Zustand ist ja gewiss kein idealer; aber er wird durch die bestehenden Gesetze bedingt. Die Revision der Schulgesetzgebung wird eine ganz

Allocations pour renchérissement de la vie.

Les communes suivantes paient les allocations pour renchérissement de la vie selon les prescriptions de la loi du 1^{er} décembre 1918 sans en déduire les augmentations de traitements votées depuis le 1^{er} janvier 1916:

- | | |
|--------------------|-----------------|
| 1. Spiez. | 7. Rüschegg. |
| 2. Thoune. | 8. Burgistein. |
| 3. Worb. | 9. Lyss. |
| 4. Münchenbuchsee. | 10. Neuveville. |
| 5. Köniz. | 11. Cerlier. |
| 6. Kirchlindach. | |

Châtiments corporels.

Ces derniers temps, pas moins de trois cas dans lesquels un instituteur a eu des ennuis pour avoir eu recours à des châtimens corporels ont été portés à la connaissance du secrétariat du B. L. V. Le cas est toujours identique. Après de nombreux avertissements restés sans résultat, un garnement qui s'est «distingué» par son mauvais vouloir, son impertinence, sa paresse, sa conduite honteuse à l'école et au dehors, a été enfin puni par son maître selon la coutume du pays, c'est-à-dire avec la canne. Les parents, soucieux, courent chez le médecin, puis chez un avocat, et peu de jours après le maître reçoit avec surprise une épître libellée à peu près comme suit: «Vous avez puni le garçon X. X. en employant une canne; la loi interdit à l'instituteur l'usage de châtimens corporels. C'est pourquoi je suis chargé de vous citer en justice si vous n'êtes pas prêt à prendre à votre charge les frais encourus pour consultations de médecin et avocat.» L'instituteur s'adresse au secrétariat du B. L. V.; mais celui-ci ne peut donner qu'un conseil: se soumettre. Parents et avocat sont légalement dans leur droit. Pas plus tard qu'en 1913, la Société des Instituteurs porta devant le juge un cas qui paraissait très favorable. Le juge de première instance partagea notre point de vue; mais en instance supérieure, nous perdîmes le procès. Depuis, nous conseillons toujours à l'instituteur d'accepter un arrangement, si blessé qu'il puisse en être tout sentiment de justice. La caisse de responsabilité de la Société suisse des Instituteurs prend à son compte les frais encourus, pour autant qu'un véritable abus de droit de punition corporelle n'ait pas été commis. Cet état de choses n'est certainement pas l'idéal; mais il est consacré par les lois établies. La revision de la législation scolaire devra introduire une trans-